

## Mon vélo est blanc

Mon vélo est blanc  
Ton vélo est rouge  
Je dors tout le temps  
Tout le temps tu bouges  
En roulant roulant  
De Nantes à Carouge  
Sur ton vélo blanc  
Sur mon vélo rouge  
En arrivant le soir  
Rouge et blanc  
Seront tout noirs

**Anne Sylvestre**

## La bicyclette

Passant dans la rue un dimanche à six heures, soudain,  
Au bout d'un corridor fermé de vitres en losange,  
On voit un torrent de soleil qui roule entre des branches  
Et se pulvérise à travers les feuilles d'un jardin,  
Avec des éclats palpitants au milieu du pavage  
Et des gouttes d'or — en suspens aux rayons d'un vélo.  
C'est un grand vélo noir, de proportions parfaites,  
Qui touche à peine au mur. Il a la grâce d'une bête  
En éveil dans sa fixité calme : c'est un oiseau.  
La rue est vide. Le jardin continue en silence  
De déverser à flots ce feu vert et doré qui danse  
Pieds nus, à petits pas légers sur le froid du carreau.  
Parfois un chien aboie ainsi qu'aux abords d'un village.  
On pense à des murs écroulés, à des bois, des étangs.  
La bicyclette vibre alors, on dirait qu'elle entend.  
Et voudrait-on s'en emparer, puisque rien ne l'entrave,  
On devine qu'avant d'avoir effleuré le guidon  
Éblouissant, on la verrait s'enlever d'un seul bond  
À travers le vitrage à demi noyé qui chancelle,  
Et lancer dans le feu du soir les grappes d'étincelles  
Qui font à présent de ses roues deux astres en fusion.

**Jacques Réda**

## Pas de chance

Dring ! Dring ! fait le vélo de Pierrot  
Splitch splatch ! quand il roule dans les flaques  
Hiiiiii ! quand il freine  
Pchiiiiiii ! quand il crève  
Boum ! quand il tombe  
Alors, aïe aïe aïe ! crie Pierrot

**François (CM2)**

## A bicyclette

Quand on partait de bon matin  
Quand on partait sur les chemins  
A bicyclette  
Nous étions quelques bons copains  
Y avait Fernand y avait Firmin  
Y avait Francis et Sébastien  
Et puis Paulette

On était tous amoureux d'elle  
On se sentait pousser des ailes  
A bicyclette  
Sur les petits chemins de terre  
On a souvent vécu l'enfer  
Pour ne pas mettre pied à terre  
Devant Paulette

Faut dire qu'elle y mettait du cœur  
C'était la fille du facteur  
A bicyclette  
Et depuis qu'elle avait huit ans  
Elle avait fait en le suivant  
Tous les chemins environnants  
A bicyclette

Quand on approchait la rivière  
On déposait dans les fougères  
Nos bicyclettes  
Puis on se roulait dans les champs  
Faisant naître un bouquet changeant  
De sauterelles, de papillons  
Et de rainettes

Quand le soleil à l'horizon  
Profilait sur tous les buissons  
Nos silhouettes  
On revenait fourbus contents  
Le cœur un peu vague pourtant  
De n'être pas seul un instant  
Avec Paulette

Prendre furtivement sa main  
Oublier un peu les copains  
La bicyclette  
On se disait c'est pour demain  
J'oserai, j'oserai demain  
Quand on ira sur les chemins  
A bicyclette

**Yves Montand – Francis Lai**